

# SAINT ÉMÉBERT, ÉVÊQUE DE CAMBRAI

(668)

Fêté le 21 février

Saint Emébert, nommé aussi Ablebert, naquit dans la ville de Ham, de parents aussi distingués par leur piété que par leur noblesse; son père était le comte Witger, et sa mère sainte Amelberge. Il eut aussi pour soeurs quatre Saintes, qui sont sainte Reinelde, sainte Pharailde, sainte Ermentrude et sainte Gudule. Après les années de son enfance, qu'il passa dans la crainte de Dieu, ce fut un jeune homme remarquable par la beauté de sa figure, par les grâces de sa parole, par la douceur de son âme, par son humilité, son obéissance, sa dévotion et l'intégrité de ses moeurs, montant tous les jours de vertus en vertus et progressant dans la soumission à Dieu.

Aimant la solitude, il évitait la compagnie des hommes du monde, et se rendait agréable à Dieu par la componction du coeur, par les oraisons, les veilles, les jeûnes et les larmes. Cependant Vindicien, évêque de Cambrai, prélat agréable à Dieu, rendit à son Créateur son âme ornée des fruits de ses bonnes oeuvres. Après son départ de ce monde, Emébert, par la disposition de Dieu, fut élevé sur son siège. Il fut, dans cette dignité, comme le flambeau placé sur le candélabre, et répondit à la sainteté de sa naissance. Comme il visitait son diocèse, répandant la semence du Verbe divin pour le plus grand bien des âmes, et volant se livrer plus librement à la contemplation, il se retira pour quelque temps dans son pays natal; ce fut là que Dieu, le voulant enfin récompenser, lui envoya une légère fièvre qui abattit les forces de son corps. L'heure de l'appel étant donc venue, il termina sa carrière au bourg de Ham, où il fut enseveli. Il fut plus tard transféré à Maubeuge et déposé dans l'église de la Mère de Dieu et de sainte Aldegonde, vierge. On a fait d'inutiles recherches en 1637 pour retrouver son corps.

Propre de Cambrai.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 2